

Nos paysans, les pieds sur et dans la terre

**Claude
Ansermoz**

Rédacteur
en chef



Il y a neuf mois, lorsqu'il s'est agi d'enfanter la future série d'été 2019, nous nous sommes longuement demandé qui pourrait succéder à cette belle galerie de Vaudois partis vivre aux quatre coins de la planète. Joëlle Fabre a eu cette belle idée: raconter, dans ce canton encore ancré si fort dans sa terre, ce que vivent les paysannes, les paysans, les agricultrices, les agriculteurs dans ce coin de pays. Avec des incursions dans les autres cantons suisses.

Le contexte est évidemment particulier. Moins protégée, l'agriculture est contrainte de muer au forceps, déstabilisée par la mondialisation. Aux élections fédérales qui se profilent se greffe une pression politique et citoyenne sur les produits phytosanitaires. S'y ajoutent aussi les dérèglements climatiques qui font alterner gel et sécheresse, pesant sur la stabilité des récoltes. Les paysans d'ici, qu'ils soient députés ou citoyens, ont également puissamment réagi aux enquêtes de la semaine dernière mettant en lumière le comportement de certains dans la profession. Le fait qu'il s'agisse des dérives d'une minorité ne doit pourtant pas empêcher d'en débattre.

«24 heures» est un compagnon de toutes les Vaudoises et de tous les Vaudois, qu'ils soient des villes ou des champs. Au quotidien, sur ces douze derniers mois et sans être exhaustifs, nous avons par exemple parlé de la crise du tabac ou de la betterave rouge, de l'agroécologie, du glyphosate, des vaches à cornes, du prix du lait, de la souveraineté alimentaire, de ceux qui sont poussés à bout. Ou qui le ressentent comme tel. Sans tabou, dans une quête de décrire la situation de la façon la plus objective possible. Nous n'oublions pas non plus que l'agriculture est aussi génératrice de plaisirs. Nos pages terroir, qui depuis dix ans racontent cette nature, les produits de nos champs et leur transformation passionnée par nos artisans.

C'est dans cet esprit de bienveillance critique, mais aussi d'envie de journalisme positif que nous vous proposons en juillet et en août cette série de reportages chez ceux qui incarnent le présent et l'avenir de la paysannerie suisse. Deux mois traversés en partie par la célébration d'autres femmes et hommes de la terre: les vigneronns et leur fête séculaire. Nous y serons aussi. Nous vous souhaitons une belle lecture et un magnifique été.

Pages 2-3